

# Séminaire « Soutenabilités »

## Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

**Nom :** Le Chevallier

**Prénom :** Martin

**Institution ou entreprise :**

**Axe(s) :**

- Quel modèle social pour « faire avec » nos vulnérabilités ?

**Intitulé de votre contribution :** Adaptabilité de la pensée

**Résumé de votre contribution :**

Réflexion sur les modalités d'un changement de modèle.

**Martin Le Chevallier**

**France Stratégie**  
20, avenue de Ségur  
75007 Paris

Bonjour,

J'ai récemment pris connaissance de votre « appel à contribution - Covid-19 : pour un "après" soutenable » dans lequel vous appelez à ce que vous soient soumises des réflexions ou des propositions concernant les lendemains de la crise que nous vivons aujourd'hui, en vue d'en faire profiter le gouvernement. Cette démarche m'a paru à la fois pertinente, salutaire et porteuse d'espoir.

Dans cet appel, vous dites notamment que « L'écart apparu au grand jour entre les métiers essentiels à la continuité de la vie sociale et leur position pour la majorité en bas de l'échelle des salaires pourrait inviter à repenser nos priorités et la valeur qu'on accorde à ceux qui y répondent. Sont ainsi posées la question de notre modèle social, et *in fine* celle de notre modèle de société. »

Cela me paraît très juste. Or – vous en conviendrez – une telle révision des priorités implique un véritable renversement des valeurs. Il s'agirait soudain de considérer les activités pour leur utilité sociale, voire culturelle, plutôt que pour leur rentabilité économique. Il s'agirait donc de préférer l'intérêt général aux intérêts privés.

Pour cela, ceux qui conduisent actuellement la politique de la nation auraient soudain à revoir radicalement leur vision des choses. Mesurez-vous la révolution copernicienne que cela représente ? Seriez-vous capable, vous, de remettre ainsi en cause vos plus intimes croyances ? De reconsidérer ce qui a jusque là fondé vos existences ? Cela vous paraît-il humainement possible ?

Il me semble que la réponse réside du côté des sciences de l'esprit. Il faudrait interroger les chercheurs, savoir si des laboratoires ont étudié la capacité du cerveau humain à reconfigurer ses structures morales, à réinventer ses pulsions, à dissoudre ses présupposés... Il faudrait enquêter sur l'adaptabilité de la pensée.

Dans l'espoir que cette piste de réflexion vous sera utile, je vous souhaite bon courage pour la réussite de cet ambitieux projet.

Bien cordialement,

Martin Le Chevallier

À Orléans, le 10 avril 2020